CJM NEW'S

NEWSLETTER DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE (LES EUDISTES)

TÉMOIGNAGE DE VIE COMMUNAUTAIRE

P.22

LA RÉVOLUTION DE LA TENDRESSE : LE COEUR DE MARIE

DOCTORAT DU P. DE VILLEROCHÉ, EUDISTE

P.12

N°127 • JANVIER 2019

TABLE DES MATIÈRES

Maison Générale et Collège San Giovanni Eudes 1

Jeunes, candidats, séminaristes 2

L'irremplaçable place des femmes 5

Interprovincial 9

Rayonnement de la spiritualité eudiste 17

En direct des Provinces 21

Famille spirituelle 31

Photo de couverture : Affiche du Colloque international. Réalisation Sr Monique Tarabeh, rgs

Responsable d'Edition / P. Jean-Michel Amouriaux, cjm
Coordination d'Edition / Aude Bauguin
Site web / P. Hermes Florez, cjm

Mise en page magazine et Blog / Aude Bauguin

Version francophone / Aude Bauguin
Version espagnole/ P. Gerson Mora, cjm
Version anglaise / Aude Bauguin, Fr. Ian Cesar Granada, cjm

Diffusion / CJM-Rome | Communication

contact

via dei Querceti, 11
00184 Roma - Italie
tél. 0033 (0)615 24 21 55
mail : cjmcom@yahoo.com

MAISON GÉNÉRALE

CE MOIS-CI LA MAISON GENERALE A EU LA JOIE D'ACCUEILLIR :

Les Pères eudistes :
- Alexander Helio (Minuto de Dios),
- Raphael Sika (Afrique, Cote d'Ivoire)
- et Yoel Mora (Venezuela)

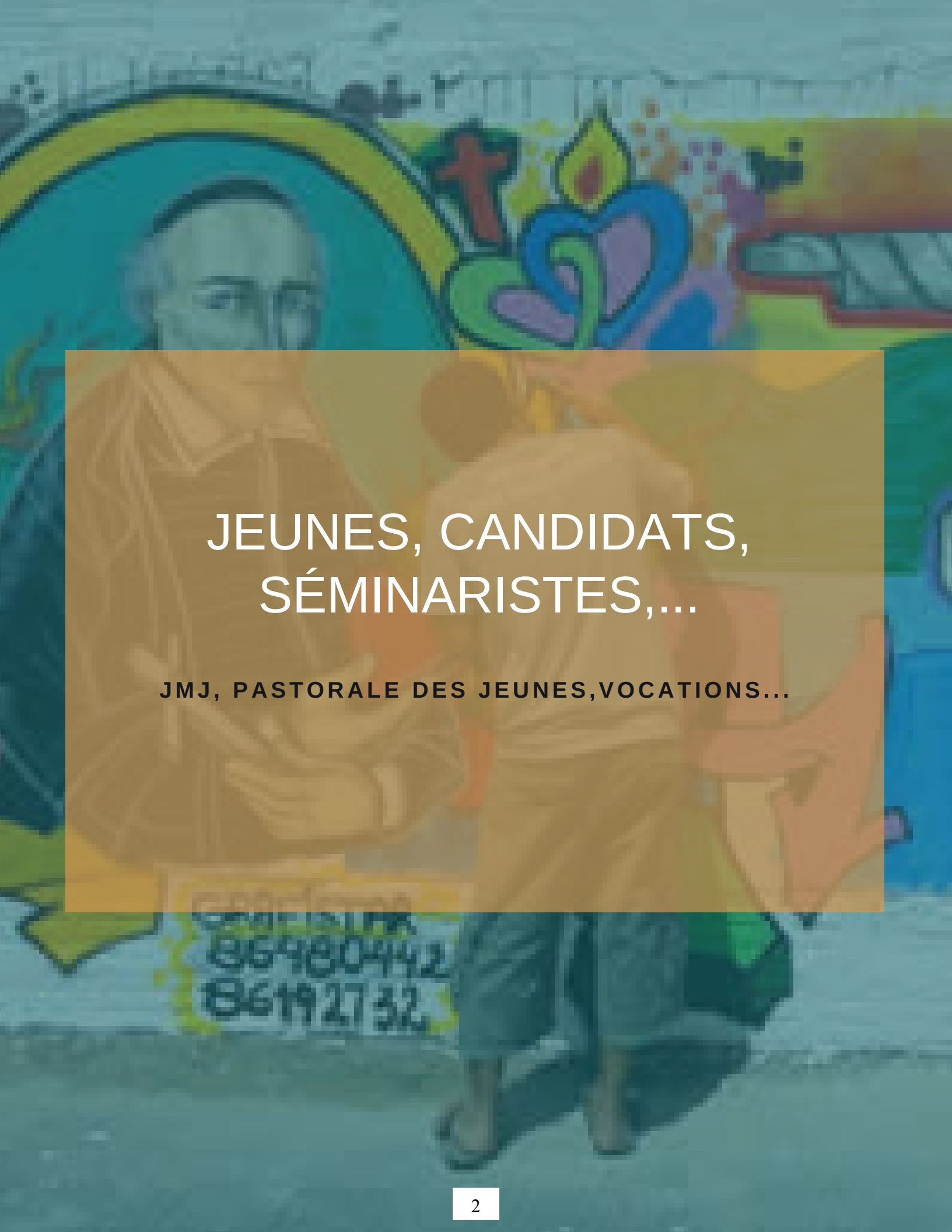
Ils ont appris l'italien depuis leur arrivée à Rome au Collegio San Giovanni Eudes. Ils commencent actuellement leur formation de formateurs au Centre Pierre Favre à l'université Grégorienne.

Béatrice et Paul Lépine, amis des Eudistes. Paul est président de l'Association de la Roche du Theil, Centre de Spiritualité eudiste (France).

P. Philippe Léonard du diocèse de Coutances venu pour la session d'actualisation des recherches bibliques à l'Institut biblique,

P. Dominique-Marie David, de la communauté de l'Emmanuel, recteur de la Trinité des Monts.

Sr Annie Kahwaijan, ndcbp, province de Liban-Syrie, qui est venue et reviendra pour approfondir la spiritualité de saint Jean Eudes, dont ste Marie-Euphrasie est l'héritière.



JEUNES, CANDIDATS, SÉMINARISTES,...

JMJ, PASTORALE DES JEUNES,VOCATIONS...

SEMINARISTE EUDISTE

TÉMOIGNAGE D'ALEXIS EN TERRE SAINTE, "TOUCHÉ PAR LE MYSTÈRE DE LA FOI".

Alexis Garel est séminariste dans la Province de France. Il est en insertion pastorale dans la communauté eudiste "Sainte-Thérèse" de Cosne sur Loire. Et il poursuit sa formation au Séminaire Interdiocésain d'Orléans, dirigé par les Eudistes.
Le Séminaire a fait le choix de vivre cette année universitaire sous le signe de la Paix avec des approches interdisciplinaires. Par exemple un collloque de philosophie "Vivre en Paix", également ouvert au grand public, animé par les professeurs du séminaire, se tiendra le 9 février prochain.
Dans ce contexte, le Séminaire a aussi organisé un pélerinage en Terre Sainte accompagné par les formateurs dont les pères eudistes Laurent Tournier (Recteur) et Sylva Compagny (Formateur). Alexis a accepté de témoigner de ce qu'il a vécu et découvert là-bas.

Me voici au séminaire d'Orléans depuis maintenant 4 mois, et pouvais-je imaginer mieux qu'un pèlerinage en Terre Sainte pour cette première année, à 2 semaines de Noël ? Non je ne crois pas. D'autant que, comme d'autres de mes frères séminaristes, je ne suis jamais allé là-bas.
Ce pèlerinage s'inscrit dans notre thème d'année « la paix ». Et oui car, depuis des années, la Terre Sainte est aussi un lieu de guerre et de conflit entre Israël et la Palestine. Alors nous voilà partis avec les 23 séminaristes et 5 pères du séminaire.
Comme séminaristes, nous avons beaucoup travaillé en amont de ce pélerinage. En effet, nous étions chargés de faire des exposés, d'animer la liturgie et de prévoir des animations spirituelles sur chacun des lieux de visite.
Au programme, nous avons commencé par le désert du Néguev, puis nous avons remonté la vallée du Jourdain jusqu'à Jéricho, pour nous arrêter à Taybeh, seule ville chrétienne de Palestine. Ensuite ça a été la Galilée avec Nazareth et le lac de Tiberiade et enfin Bethléem et Jérusalem. Nous n'avons pas pu aller au puit de Jacob car la tension était trop forte dans le secteur de Ramallah suite à un attentat.

C'était ma première fois en Terre Sainte, à 31 ans et pour ma première année de séminaire. Alors c'était un beau cadeau de vivre cette expérience juste avant Noël . Mais qu'a-t-elle de si spéciale cette expérience puisque la plupart des lieux ne sont que des lieux "supposés" ? Premièrement visiter la Terre Sainte fait écho à la Bible. Nous savons que pour éviter tout fondamentalisme, il ne faut pas prendre la Bible au pied de la lettre et que le sens y compte plus que la forme. Et bien, en Terre Sainte, les lieux que nous visitons prennent justement tout leur sens à partir de la tradition biblique.

Au cours de ce pélerinage, nous avons appris à utiliser le mot «supposé ». "Nous sommes sur le lieu supposé de …" nous disait le guide. .Paradoxalement peut-être, je trouve que cela donne du contenu à la foi. Par exemple quand j'étais à Nazareth dans la basilique de l'Annonciation devant la supposée maison de la Vierge, supposée ou pas j'étais sûr que c'était bien ici que Marie a été visité par l'Ange Gabriel. J'avais cette conviction que cette femme que j'aime tant et dont j'ai senti une grande proximité au cours de ce pelerinage a vécu ici. Et j'étais très touché de me trouver chez elle. Et bien c'est cela l'expérience de la Terre Sainte :

être présent et être touché par le mystère la foi, plus que par la vérité historique des lieux ; vivre cette expérience de la foi avec la Bible et sa tradition géographique.
Ce qui a été une vraie découverte pour moi c'est également la simplicité de ces lieux. Bon… sauf le tombeau du Christ. Mais sinon tous les lieux sont de simples lieux de pèlerinages avec de très belles églises. La simplicité et les courtes distances c'est aussi cela qu'il faut retenir de la Terre Sainte.
J'ai aussi rencontré les petites querelles qu'il peut y avoir entre les Chrétiens dans la gestion des lieux saints. En Terre Sainte, le peu de Chrétiens présents vit de manière solidaire entre eux ; ils montrent que c'est possible de s'entendre. Et cela m'a réconforté et donné un autre témoignage des lieux saints sur ce point.
Les Chrétiens d'Orient voilà également une belle rencontre pour moi et aussi une prise de conscience de la vie difficile notamment en Palestine. Ils souffrent de la situation comme les musulmans. D'ailleurs notre passage à Taybeh dans la seule ville Chrétienne de Palestine à été très fort pour moi. Mon instinct missionnaire me donnait l'envie de rester avec cette communauté pour Noël ou plus longtemps, pour vraiment les rencontrer et découvrir leur vie. Ils vivent ce conflit essentiellement politique mais qui a des répercussions religieuses. Depuis la France on dit rapidement parfois que c'est un conflit entre juifs musulmans. Mais il faut aussi comprendre que des juifs et des musulmans vivent ensemble en Israël, en paix, avec les chrétiens également. Ce qu'il y a c'est qu'en Palestine si tu es chrétien et Palestinien tu as la condition de vie d'un Palestinien, mais la vie ensemble est réelle. Alors oui la présence à leurs cotés est importante parce que ce sont ces Chrétiens qui sont présents près des lieux saints que nous venons voir de loin Ces personnes sont le trésor de ces lieux et nous devons en être solidaires. A titre d'exemple, je pense à notre guide, Ramzi, un Palestinien Chrétien avec un grand désir de paix. Son expérience personnelle à été très précieuse pour notre séjour .

Autre moment fort il y eu ce passage par Bethléem, à 3 jours de Noël. Il y avait comme une petite ferveur inspirante c'était bon, et puis Jérusalem … c'est grandiose cette ville 3 fois sainte qui appelle les musulmans, les juifs et les chrétiens à la prière. Nous avons eu la chance de prier au mur des lamentations un samedi de Shabbat. Il est certain que nos racines juives sont grandes et il était donc important de venir prier aux cotés des juifs Dialoguer avec juifs et musulmans, c'est aussi cela qu'il faut garder comme dynamique de la Terre Sainte. Et puis il y a ce Saint Sépulcre… Qu'en dire ? C'est à la fois fort et éprouvant. Aymeric, un autre séminariste eudiste de la Province, m'avait témoigné de son expérience et cela m'a aidé à vivre cette rencontre avec le tombeau vide dans une ambiance absolument pas recueillante, mais où la prière est possible. Cela montre que la résurrection du Christ laisse encore aujourd'hui une grande ferveur. Car c'est un tombeau vide que nous venons voir. Mais après tout, Marie Madeleine a-t-elle eu le temps de prier en découvrant le tombeau vide ? Déposer la tête et les bras le temps d'un Notre Père sur la pierre où le corps du Christ à reposé c'était un moment particulier.

Ayant vécu tout cela, nous sommes rentrés précéder le Christ ressuscité en Galilée, à Orléans, au séminaire et dans chacun de nos diocèses. Et finalement, c'est cela le plus important .

L'IRREMPLAÇABLE PLACE DES FEMMES

APRÈS MARIE DES VALLÉES, JEANNE JUGAN, QUI SONT LES FEMMES D'AUJOURD'HUI AUX COTÉS DES EUDISTES ?

Sr Marie-Françoise Le BRIZAUT, vice-postulatrice de la Cause du Doctorat de saint Jean Eudes, évoque le Coeur de Marie.

Sr Le Brizaut, lors de l'audience avec le Saint Père pour présenter la Cause du Doctorat de saint Jean Eudes. décembre 2016

Aujourd'hui nous célébrons le Coeur de Marie, une fête particulièrement significative pour toute la famille eudiste !

La réponse de Marie à l'Ange au jour de l'Annonciation, s'enracine dans l'amour. A la suite de St Augustin, Jean Eudes dit avec force que Marie a porté Jésus dans son Coeur avant de le porter dans son corps (cf Lect 54). Nous pouvons donc dire que c'est l'amour déjà à l'oeuvre dans son Coeur qui l'avait préparée à être choisie par Dieu pour coopérer au plan de salut. Parce que Marie vivait dans l'amour, son Coeur était accordé au Coeur de Dieu, et c'est ce qui lui a permis de reconnaître son appel lors de la visite de Gabriel.

C'est l'un des aspects principaux que Jean Eudes souligne dans le Coeur de Marie :

> *"En honorant le Coeur de Marie, nous voulons honorer la source et l'origine de ce qui rend sa vie sainte, c'est à dire son amour et sa charité. Cet amour a sanctifié toutes ses actions, ses facultés, toute sa vie. Il l'a rendue digne de devenir la Mère de Jésus et de tous ses membres" (Lect. Nº 52).*

Nous aussi nous sommes appelés à porter le Christ dans notre Coeur, par l'amour, comme l'a fait Marie. Une des façons de le faire est de garder comme elle dans notre coeur tous les événements de la vie de Jésus, comme nous le rappelle l'évangile de ce jour (Lc 2, 19 & 51). Jean Eudes a souvent médité sur cette réalité de la vie de Marie. Pour nous aujourd'hui, c'est une façon d'entrer avec elle dans les mystères de Jésus, pour que notre vie soit ouverte à "continuer et accomplir" ces mystères. En bon pédagogue, Jean Eudes aimait regarder chacun des aspects de notre être, pour nous inviter à les orienter vers Jésus:

- Marie, nous dit-il, conservait les mystères de la vie de son Fils dans son **coeur de chair** : le coeur est souvent vu comme le siège de l´amour, le lieu où retentissent nos sentiments. En regardant Marie, on peut dire que tous les battements de son coeur, les sentiments qu´elle éprouvait, étaient orientés vers Jésus, accordés à lui.
A nous aussi de tourner notre coeur vers Jésus, avec les sentiments et les passions qui l'habitent : aimer ce qu'il aime, nous éloigner de ce qui lui déplaît ; cela demande un chemin de conversion, de recentrage, avec des réajustements successifs, en regardant comment Jésus a vécu, sa façon d´accueillir les personnes, de réagir aux événements.

- La vie de Jésus était aussi présente à la **mémoire de Marie, dans son intelligence**: elle a constamment médité, contemplé et adoré tous les aspects de la vie de son Fils, de sa naissance à sa mort.
C'est une invitation pour nous à prendre du temps pour accueillir et comprendre la Parole de Dieu, laisser Jésus habiter nos pensées, purifier notre mémoire, transformer nos mentalités … Tout un programme ! Nous savons par exemple combien de temps il faut souvent pour guérir nos souvenirs lors d'un chemin de pardon.

- Et puis, Marie gardait tout ce qui concernait Jésus dans **son âme, c'est-à-dire dans son être le plus intérieur** ; elle ouvrait à Dieu sa vie et son être profond, pour se laisser modeler par lui, dans ses attitudes et ses comportements, à l'image de Jésus.
A notre tour et à la suite de Marie, donnons-nous à Jésus, pour qu´il puisse nous façonner à l'image de son amour, comme il le fit au moment de la première Création. Nous savons bien que plus d'une fois nous opposons des résistances à son action. Soyons sûrs que, comme un bon potier, il a de la patience et de la persévérance, pour reprendre sans cesse son ouvrage (cf Jér 18, 2-6)!

- A travers tout ce qu'elle vivait, Marie **se livrait au Saint Esprit**, qui était comme le coeur de son coeur, et lui remémorait la vie de son Fils, selon les circonstances de sa propre vie.
Avec Marie, donnons-nous à l´Esprit de Jésus, qui peut "nous rappeler toutes choses, nous conduire à la vérité tout entière" (Jn 14, 26 et 16, 13). Il nous apprend peu à peu à discerner nos motivations et à comprendre nos réactions, en nous demandant quel est l'esprit qui nous inspire, qui guide nos actions. Notre 'esprit propre' est souvent 'mondain' et centré sur lui-même.L'Esprit de Jésus produit des fruits "d'amour, joie, paix, patience, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi", comme le précise saint Paul dans sa lettre aux Galates (Ga 5, 22).

- Finalement, dit Jean Eudes, la vie de Marie était un "**exercice continuel d´amour** de son Fils Jésus
qui était toujours présent, vivant et régnant dans son coeur".
Nous aussi nous sommes appelés à être "enracinés dans l´amour, fondés dans l´amour", selon l'invitation de saint Paul dans la lettre aux Ephésiens, dans la 2ème lecture (Ep 3, 17). Si l´amour est vraiment à la racine de notre être, il nourrira nos gestes et nos actes : à l'exemple de Marie, puisons cet amour en Jésus, qui, "ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu´au bout" (Jn 13, 1).

Après cela, Jean Eudes pouvait dire que “le Coeur de Marie est le **prototype et le modèle de nos coeurs.** La perfection consiste à les transformer en images vivantes du très saint Coeur de Marie” (Lect. Nº 52).

Pourtant, si Marie est “un prototype et un modèle”, ce n’est pas comme quelqu’un qui serait très loin de nous. Elle a été la première disciple de Jésus, elle est l’une de nous, une compagne de route, toute proche de nous. En même temps, elle est notre Mère, elle guide nos pas sur la route de notre OUI au Seigneur. En la regardant dans son propre OUI, et quand notre coeur écoute le sien, nous arrivons à découvrir ce que le Seigneur attend de nous ; nous apprenons à faire de Jésus le centre de notre vie, à le laisser continuer sa vie en nous ; nous apprenons à aimer jusqu’au bout comme lui.

Statue de Notre-Dame de Charité (Cormelles le Royal)

INTERPROVINCIAL

DOSSIERS PARTAGÉS
PAR TOUTES LES PROVINCES

POURQUOI UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE COEUR DE MARIE À ROME ?

par P. Jean-Michel Amouriaux, cjm
Supérieur Général

Comment recevoir la grâce de l'Evangile du Christ au cœur de nos relations humaines ? C'est bien là, dans le creuset quotidien de notre existence, dans les relations que nous tissons et que nous vivons, qu'elles soient nouvelles comme anciennes, familiales, amicales, professionnelles, ecclésiales… c'est là que se reçoit la force de l'Evangile, c'est là que « *la foi agit par la charité* » (Ga 5,6).

Un des mots pour dire la qualité des relations nouvelles que les disciples du Christ veulent vivre au quotidien est la *tendresse*. Ce mot, souvent utilisé par le Saint Père, le Pape François, renvoie à tout un ensemble de significations, entre la douceur et la paix, l'attention et la bienveillance. Il trouve son origine dans l'expérience d'Israël, lorsque le peuple élu relit son histoire et perçoit la présence de Dieu. Alors les prophètes l'expriment en reconnaissant la tendresse de Dieu : « *Je veux rappeler les bienfaits du Seigneur, les exploits du Seigneur, à la mesure de ce qu'il fit pour nous : sa grande bonté pour la maison d'Israël, ce qu'il fit pour eux dans sa tendresse, l'abondance de ses bienfaits* ». (Is 63,7)

Jésus, Verbe de Dieu fait chair, accomplit en sa personne la révélation du mystère de Dieu, il réalise dans son être cette même tendresse de Dieu, et donne le commandement nouveau de l'amour à ceux qui mettent leur foi en lui. L'amour est la valeur la plus haute, la vertu la plus accomplie car cet amour est une participation à la vie de Dieu qui est amour. L'amour est ce qui unit l'homme et Dieu. Or cette union a été vécue précisément par la Vierge Marie, elle a en son cœur de femme vécue l'amour divin dans la relation avec son Fils.

La Mère de l'homme-Dieu est la première créature qui a pleinement accueilli le don de la vie nouvelle : elle a conduit son existence et mené tout son être à partir de son Cœur, à partir de ce lieu intérieur où elle vivait en relation, sans ombre ni limite, avec son divin Fils. Ainsi le Cœur de Marie est devenu une source de tendresse pour Jésus, pour les disciples de Jésus et pour tous ses frères et sœurs humains. Ce fut la contemplation de nombreux Saints dans l'histoire de l'Eglise, et au premier rang d'eux saint Jean Eudes (1601-1680), «Père, Docteur et Apôtre du culte liturgique des Cœurs de Jésus et de Marie », missionnaire infatigable et chantre du Cœur de la Mère Admirable.

Aujourd'hui l'Eglise poursuit sa mission et veut proclamer l'Évangile du Christ par ses paroles et par ses actes. Le centre de la proclamation est la personne de Jésus et avec lui l'expérience de la tendresse de Dieu. La Vierge Marie « *s'occupe des frères de son fils* » (Lumen gentium n°62), qui «lèvent les yeux vers Marie », celle qui «*fut dans sa vie un modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, coopèrent à la régénération des hommes* ». (Lumen gentium n°65). Son Cœur comme icone de la tendresse de Dieu nous appelle à l'imiter, et en même temps nous communique, dans la relation personnelle avec elle, la grâce de la tendresse à diffuser dans ce monde.

Nous voulons pendant ces jours de colloque faire ce chemin dans l'Écriture Sainte et dans la tradition de l'Eglise pour mieux percevoir l'actualité de ceux qui nous ont précédés et qui nous ont offert de contempler le Saint Cœur de Marie, modèle d'union au Christ et source de tendresse pour le monde. En rapprochant les paroles du Pape François sur la révolution de la tendresse et le Cœur de Marie nous redécouvrirons comment la contemplation de ce Saint Cœur et l'honneur qui lui est rendu a la capacité de renouveler la vie de l'Eglise et sa mission aujourd'hui.

Interview réalisée par
les Associés de la Province de France
pour parution dans leur Bulletin

P. LAURENT DE VILLEROCHÉ

"SUMMA CUM LAUDEPROBATUS"

Bulletin AACE : Cher Laurent, merci de nous accorder ce temps d'échange juste après la soutenance de votre thèse intitulée : « "L'Eglise fait l'Eucharistie, l'Eucharistie aussi fait l'Eglise". Apport d'un paradoxe à la compréhension de l'efficacité sacramentelle – Un chemin dans la pensée d'Henri de Lubac ».
Nous avons tout d'abord été touchés par l'invitation du Supérieur Provincial, à nous associer aux prêtres de la Congrégation, et candidats, pour venir « vous soutenir » ce 18 octobre. Le lieu, chez les Petites sœurs des Pauvres à Paris, était rassurant. Jeanne Jugan veille sur nous, et nous sommes accueillis par le sourire d'une sœur qui nous propose de descendre au sous-sol dans la salle pour votre soutenance. Nous ne savons pas quelle impression vous avez eue, mais la nôtre, en voyant cette grande table pour le jury, en hauteur sur une estrade, recouverte d'une grande nappe blanche, a été de penser à la Cène. Votre thème nous y avait préparés : l'Eucharistie. Toutefois, les membres du jury n'étaient que 5 (les Professeurs Br. Cholvy présidente, P. Prétot, directeur de thèse, L.-M. Chauvet, J. Geldhof, et J.-P. Wagner). En revanche, pour la famille eudiste présente, nous étions 12, le Conseil provincial et des Associés !

P. Laurent : [rires] Je vous interromps parce que votre comparaison avec la Cène me fait rire. Je n'y avais pas du tout pensé ! Pour filer la métaphore, c'est vrai qu'une soutenance sans assemblée n'aurait pas de sens. Et je sentais bien que celle-là ne se contentait pas d'assister au… sacrifice mais participait à sa manière, pour reprendre les catégories de Vatican II sur la célébration eucharistique.

Bulletin AACE : Oui, c'est vrai nous participions et le mot « famille » a été employé car c'est la première raison de notre présence à vos côtés, au-delà des liens personnels : après la présence attentive et priante durant vos années de recherches, une famille qui partage votre joie, et un peu le stress de la soutenance, une famille qui ne comprend pas tous les échanges, remarques, questions, réponses, mais qui est là parce que vous êtes là, en thèse de Doctorat. Nous vous remercions de nous avoir emmenés jusque-là. Alors, dites-nous : Devant cette table dressée vue d'en bas, n'y a-t-il pas une sorte de nouvelle naissance qui se

vivait ? Autrement dit, quand vous faites une thèse, la thèse ne vous fait-elle pas aussi ?

P. Laurent : Bien vu, la thèse transforme et on n'est plus tout à fait le même après. C'est vrai à un double niveau. Le premier niveau est très personnel, intime même. Faire une thèse, c'est en réalité entrer en thèse comme on entre dans une aventure. On part avec une intuition qui va, vient et se perd et qu'on retrouve enrichie et plus forte dans le meilleur des cas. On se heurte à ses limites et, plus on avance, plus elles apparaissent. En même temps, l'article lu trois ans avant devient moins difficile, l'écriture personnelle devient plus fluide, on a un peu plus de recul dans l'analyse des problèmes ou dans le discernement… Et puis on ne tient dans la durée que si la thèse ne reste pas une « prise de tête » mais devient aussi un lieu d'expérience spirituelle. Alors on passe au deuxième niveau de la transformation. Car s'il est lucide, celui qui « naît » par la thèse perçoit mieux combien sa pensée est redevable de la pensée des autres, de la vie de l'Eglise concrète, du dialogue avec les autres (de son directeur de thèse jusqu'à la petite nièce à qui il faut expliquer ce que fait le tonton…).De plus, si le thésard se sait « assigné » à apporter sa pierre, ce n'est pas pour son ego ou un titre mais pour que l'Eglise au-delà de lui puisse mieux établir le dialogue entre Dieu et le monde. Bref une thèse transforme parce qu'on se sent davantage membre et responsable de l'Eglise, car elle fait encore plus partie de notre chair. D'ailleurs c'est l'expérience qui peut, voire devrait, habiter celui qui s'engage au nom de sa foi ou reçoit un sacrement : au-delà de lui, à travers lui, l'Eglise grandit !

Petites Soeurs des Pauvres, Paris

Bulletin AACE : Votre réponse offre une belle transition. La deuxième raison de notre présence était notre intérêt, et disons même, notre amour pour l'Eglise et l'Eucharistie. On en parlerait des heures… Nous avons aussi été heureux du rappel de l'importance de la Parole de Dieu tout court et de la Parole de Dieu dans la liturgie depuis Vatican II. Nous avons progressé dans la prise de conscience de la liturgie sacramentelle. La notion d'assemblée nous est apparue essentielle… Et justement, des questions nous venaient à l'esprit, mais nous ne pouvions les poser. Nous en profitons maintenant. En voici une : « l'Eglise telle qu'elle apparaît à Vatican II dans Lumen Gentium est voulue par le Père et fondée par le Fils. Peut-on dire alors qu'elle est "sacramentelle" par nature, dans le sens où elle est sacrement (signe et instrument) de son fondateur lui-même sacrement du Père, ou "mystère" comme le disent les Pères de l'Eglise et H. de Lubac ? Ou bien ne peut-on la qualifier de sacramentelle qu'en tant qu'elle est celle qui "fait" et administre les sacrements ? ». D'autres questions suivent : « L'Eglise, les fidèles rassemblés avec le prêtre, fait l'Eucharistie ». Nous le voyons tous les dimanches à la messe. Mais « l'Eucharistie fait l'Eglise » est moins évident. A la fois, dire à un futur baptisé, « ton sacrement reçu personnellement va aller jusqu'à la croissance de la totalité », est magnifique. Et en même temps, quelle place donner à ceux qui ne sont pas autorisés à s'approcher de la Table, qui ne sont pas nourris du Corps et du Sang du Christ, mais qui sont là, à la messe le dimanche, qui sont envoyés, témoins de la résurrection? Sans l'Eucharistie, ne peut-on « faire » quand même l'Eglise ?

P. Laurent : Vos questions deviennent plus difficiles que celles auxquelles j'ai dû répondre pendant ce long « accouchement » de plus de 3 heures ! Je me concentre sur la dernière car elle est lourde de son poids d'humanité. L'adage d'H. de Lubac – l'Eucharistie fait l'Eglise – voulait avant tout rappeler que l'Eglise n'est pas d'abord une

P. Laurent de Villeroché, cjm

organisation, une association humaine mais qu'il faut la voir selon la perspective de la présence et de l'action du Christ en elle et à travers elle. De fait, ceux qui ne peuvent participer pleinement à l'Eucharistie sont en quelque sorte « privés » de pouvoir contribuer pleinement à l'accomplissement de cette Eglise mais elle n'en reste pas moins au service de leur propre croissance. Car si l'Eglise les oubliait ou qu'ils ne pouvaient plus y trouver une place, elle serait infidèle à sa nature de sacrement du salut… pour tous. Autre éclairage, les autres sacrements aussi font l'Eglise, et en premier lieu le baptême. Aussi un baptisé, même s'il ne peut aller jusqu'au sommet que constitue la participation à l'Eucharistie, demeure capable de contribuer à la naissance de l'Eglise dans le monde, dès lors qu'il s'attache à déployer son baptême. Votre question invite sûrement à repenser le rôle du baptême comme force active de nos vies mais aussi de l'Eglise comme corps. Ainsi si l'Eucharistie symbolise – au sens fort - la force de communion qui découle de l'accueil de l'Alliance, la grâce spécifique du baptême serait plutôt celle du commencement. Reprendre conscience de son baptême, chercher à le déployer malgré et en dépit des écueils de la vie « fait » l'Eglise en l'obligeant à ne pas s'arrêter mais à aller de commencements en commencements, à garder l'envie des nouveaux départs… Et là chaque baptisé garde un rôle. Vous voyez, après tant d'années à étudier un jésuite, je reste un fils de Saint Jean Eudes !

Mais désolé, je ne fais que balbutier un début de réponse qui n'est pas à la hauteur de votre question…

Bulletin AACE : Nous serions très heureux que le Docteur et pasteur que vous êtes nous éclaire et nous nourrisse, comme Henri de Lubac vous a nourri à travers cette recherche, que vous nous le fassiez plus découvrir, pour nous aider à rester chacun des « chercheurs » de l'Homme et de Dieu, des chercheurs de Paix. Accepteriez-vous de venir nous parler du point de départ de votre sujet de recherche (pourquoi fallait-il investir sur une réflexion ?). Pour certains, c'était une découverte d'Henri de Lubac. D'autres le connaissaient depuis les années 1970 par le père Louis Bouyer, oratorien. Ils étaient alors tous deux, avec le Père Congar et d'autres, membres de la commission internationale de théologie. Votre travail de thèse a donné envie de lire ou de relire certains textes du Père de Lubac. Parfois, pour ceux qui l'avaient déjà lu, la pensée du P. de Lubac, sur le sujet, paraissait une évidence, toutefois la richesse des échanges lors de la soutenance a semé dans leur esprit de fortes interrogations : Votre travail n'a-t-il pas été de justifier et de mettre en évidence la profondeur de cette pensée ? Pourriez-vous nous redire vos conclusions afin de les vérifier, qu'elles soient nôtres, à notre niveau? Ainsi, pour reprendre la dernière phrase de votre soutenance « la "mise au travail" des sujets, à la fois conversion symbolique et transformation réelle, qui s'opère lors des actions sacramentelles », nous intéresse vivement. Arrêtons-là les questions, elles sont nombreuses, de ceux qui étaient dans la salle, et de ceux qui n'ont pu être présents mais qui étaient avec vous de tout Cœur. Votre sujet sera le nôtre ; vous nous connaissez.

P. Laurent : Après la soutenance et vos questions, je commence à m'épuiser. Donc juste quelques mots sur ce que je retiens de plus neuf : la pensée d'Henri de Lubac, avec son paradoxe, invite à unir les aspects des questions alors que nous avons souvent tendance à privilégier tel ou tel aspect. L'incitation à adopter un point de vue plus complexe protège des réductions et c'est bon. Ainsi par exemple, on tient mieux le visible ET l'invisible, l'institutionnel ET le mystique, chaque aspect au service de l'autre. Pour ce qui concerne plus directement la vie sacramentelle, cette approche invite à ne pas présenter les sacrements seulement - voire jamais d'abord !? - comme le moyen d'une rencontre avec le Christ sur le mode du (seul) cœur à cœur. Le risque d'une telle présentation, en tout cas dans les conditions actuelles, serait de ne former qu'un Christ tronqué… de son corps. Bref je me méfie de plus en plus des têtes à tête avec le Christ, s'ils oublient son envie de continuer et d'accomplir sa présence – réelle - au milieu des hommes pour que l'histoire conserve une référence solide. La mise au travail des sujets n'irait-elle pas plus profond si on présentait d'emblée les sacrements comme le moyen d'une participation réelle et attendue au projet de Dieu qui passe par la construction du corps du Christ au milieu de l'histoire pour la gloire de Dieu et le salut du monde ? A vous de répondre maintenant !

Bulletin AACE : Merci, cela donne une piste. Elle est bien cohérente avec une de nos découvertes au bout de ces 4 heures : « Le paradoxe est l'envers dont la synthèse serait l'endroit. Mais cet endroit fuit toujours….Chaque paradoxe mieux connu ouvre au paradoxe une aire nouvelle ». Nous repartons heureux avec nos questions, et vos paroles pour nourrir et continuer notre réflexion. Certaines espérances sont nées sur l'apport du paradoxe à la compréhension de l'efficacité sacramentelle à partir de la formule de Méditation sur l'Eglise de Henri de Lubac en 1953 disant que l'Eglise fait l'Eucharistie et que l'Eucharistie fait l'Eglise. Que cela ouvre pour nous, associés, une aire nouvelle à cet adage ! En tout cas, nous attendons avec intérêt la publication de votre thèse. Encore merci et toutes nos félicitations.

ICP
INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

L'Institut Catholique de Paris
Theologicum, Faculté de Théologie
et de Sciences Religieuses
Le Cycle des Études du Doctorat
Th..2016

SOUTENANCE DE THÈSE DU :

R.P. LAURENT DE VILLEROCHÉ

SUR LE SUJET SUIVANT :

« L'Église fait l'Eucharistie, L'Eucharistie aussi fait l'Église ». Apport d'un paradoxe à la compréhension de l'efficacité sacramentelle. Un chemin dans la pensée d'Henri de Lubac,

Jury de Soutenance

Mme le Professeur	Brigitte Cholvy	Présidente du Jury
M. le Professeur	Patrick Prétot	Directeur de la thèse
M. le Professeur	Louis-Marie Chauvet	Lecteur expert
M. le Professeur	Jean-Pierre Wagner	Lecteur expert extérieur
M. le Professeur	Joris Geldhof	Lecteur expert extérieur

LE JEUDI 18 OCTOBRE 2018 À 9H

49 RUE NOTRE DAME-DES-CHAMPS, 75006 PARIS
À LA CONGRÉGATION DES PETITES SŒURS DES PAUVRES.
pour y accéder le présent avis de soutenance vous sera demandé.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
CED.THEOLOGICUM@ICP.FR

« La vie consacrée est une chance pour l'Église »

[Publié par la CEF le 01 février 2019] *En décembre 2018, un livre-entretien avec le Pape sur la vie consacrée était publié. L'ouvrage, La Force de la vocation, la vie consacrée aujourd'hui est le fruit de conversations avec l'éditeur espagnol claretains Fernando Prado. À l'approche de la Journée mondiale de la vie consacrée, le 2 février, le Père Pierre-Yves Pecqueux, Secrétaire général adjoint de la Conférence des évêques de France (CEF) et Eudiste (Congrégation de Jésus et Marie) apporte un éclairage sur la vie consacrée.*

Père, qu'avez-vous retenu de ce livre ?

Ce livre-entretien nous éclaire sur la vie consacrée dans le monde d'aujourd'hui et met en lumière les problématiques actuelles : l'émergence de la globalisation, les migrations internationales, la diminution du nombre de religieux, l'émergence d'une Église mondialisée et dans de nombreuses congrégations, l'appartenance et la composition multiculturelle et internationales des communautés. C'est un dialogue simple entre le Pape François et son éditeur Fernando Prado. Le Pape aime être interrogé et interviewé. À la différence du Pape Jean-Paul II – en tant que jésuite – ce Pape a choisi la vie religieuse et la vie communautaire. Il nous donne sa vision de la vie consacrée et les enjeux qui en découlent.

Depuis le Concile Vatican II, au cours duquel le décret Perfectae caritatis a marqué le début d'un processus de mise jour en suivant les directives du magistère de l'Église, la vie religieuse a connu des bouleversements…

Nous sommes depuis une soixantaine d'années sur un chemin de renouveau. Il reconnait qu'avec le Concile, « les portes se sont ouvertes » car l'Eglise était en retard « avec les signes des temps » et qu'un plus « grand dialogue était nécessaire » avec le monde. Il précise également qu'on ne peut pas réduire la vie consacrée à une « simple idéologie » mais à une pratique quotidienne d'une vie évangélique.

Qu'est-ce que le Pape François promeut pour l'Église ?

La vie consacrée doit être exemplaire dans l'accompagnement de la croissance de nos jeunes frères et sœurs ainsi que dans la formation permanente et continue. Il appelle les congrégations à se recentrer sur les « Trois P » que sont la « pauvreté, la prière et la patience », trois piliers de la vie religieuse. La vie fraternelle passe aussi par la joie et la simplicité.

Il n'y a pas de consécration qui ne soit pas joyeuse. Puis, dans sa Lettre au Peuple de Dieu, il invite à sortir de la mondanité spirituelle, du paraître, pour apporter une « vérité » évangélique.

Quels sont les grands défis de la vie consacrée et les forces limitées ?

Les défis portent sur la diversification de la scène mondiale, la mondialisation, le discernement sur la manière de vivre la fidélité au charisme fondateur, l'interculturalité de la vie consacrée elle-même, la mission partagée avec des laïcs, l'insertion ecclésiale et la formation des jeunes générations… Cela peut paraitre démesuré avec les forces limitées de beaucoup de communautés. Mais les défis à relever sont confiés à toutes les communautés même les plus petites.

Que veut transmettre le Pape François comme message ?

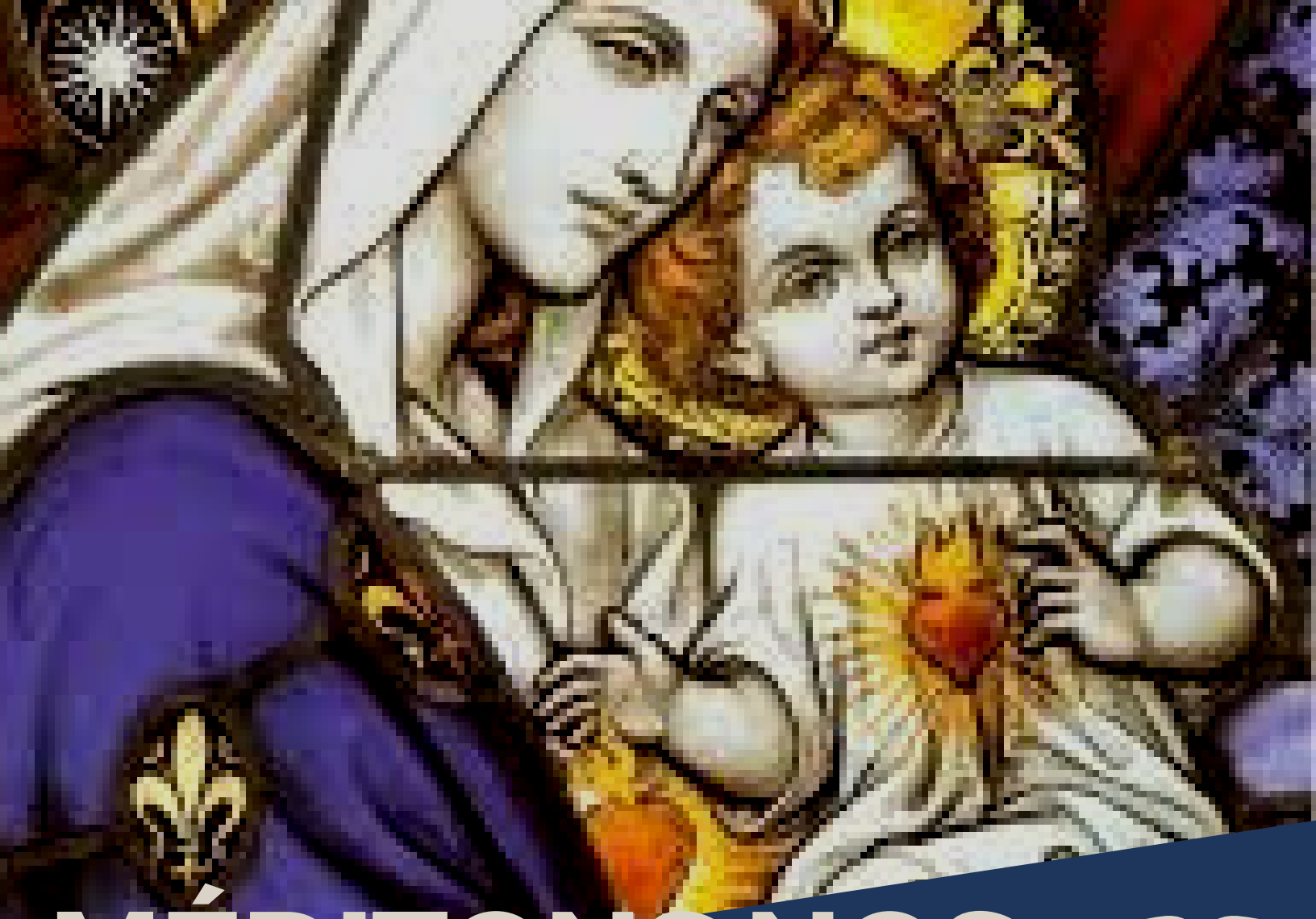
Quand le Pape invite à « regarder le passé avec reconnaissance, à vivre le « présent avec passion et à embrasser « l'avenir avec l'espérance », il remet en question notre façon de vivre. Sommes-nous crédibles dans notre façon de vivre ? La vie consacrée est une chance pour l'Église. Dans la grande diversité des formes de vies consacrées, le point commun de toutes, est la fidélité à l'Évangile et à la pratique de la vie évangélique. Le charisme n'a de valeur que s'il prend sa source dans l'Évangile.

Ce livre-entretien aborde-t-il tous les thèmes ?

Le pape François n'évoque pas la question des structures des congrégations et des instituts. Il se situe plus dans l'esprit qui doit habiter la vie consacrée. Le grand principe du Pape est de laisser le charisme des congrégations se développer avec leurs particularités, dans un enracinement avec les églises locales toujours à vérifier.

RAYONNEMENT DE LA SPIRITUALITÉ EUDISTE

À PARTAGER POUR DIFFUSER



MÉDITONS NOS CONSTITUTIONS

CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE - LES EUDISTES

4. Fidèles à leur fondateur, les Eudistes adorent le Cœur très aimant de Jésus (1) qui révèle aux hommes l'amour de Dieu. Sous l'action de l'Esprit ils apprennent du Fils à aimer le Père et à s'aimer les uns les autres.
Ils honorent le Cœur de Marie, inséparablement uni à celui de Jésus et modèle de cette union.

1- O.C. IX, p. 143.

2- O.C. IX, p. 273.

Fêtes et mémoires du mois à venir

Au mois de **FEVRIER** la famille eudiste sera particulièrement en communion les jours suivants :

1er : début du mois | 2 : présentation de Jésus au Temple | 8 : Cœur de Marie | 19 : prière partagée | 25 : Mémoire de la Pâque de Marie des Vallées | 28 : fin du mois

Pour ces jours et peut-être d'autres, soyez attentifs au matériel qui vous sera envoyé par l'**Unité de Spiritualité Eudiste**. Si vous ne recevez pas leurs productions, vous pouvez demander à les recevoir en écrivant , dans votre langue, à espiritualidad.eudista@gmail.com

Itinéraire spirituel de Congrégation

FORMER JÉSUS

FÉVRIER 2019

THÈME

POUR FORMER JÉSUS, IL FAUT SE DÉTACHER DE SOI-MÊME.

LECTURE BIBLIQUE

MT 16, 24: « SI QUELQU'UN VEUT MARCHER À MA SUITE, QU'IL RENONCE À LUI-MÊME, QU'IL PRENNE SA CROIX ET QU'IL ME SUIVE."

OBJECTIF

MONTRER LA NÉCESSITÉ DU DÉTACHEMENT DE SOI-MÊME COMME CONDITION POUR FORMER JÉSUS.

CJM Virtual

LECTURE EUDISTE

Entretiens intérieurs de l'âme chrétienne avec son Dieu (O.C. II, 151)

En suite de notre création, Dieu qui nous a créés a plusieurs qualités au regard de nous: il est notre principe; il est notre fin dernière; il est notre centre et notre élément; il est notre souverain bien; il est notre prototype, notre modèle et notre exemplaire; il est notre roi, notre monarque et notre souverain absolu; il est notre gouverneur, notre protecteur et notre défenseur; il est notre juge.
Adorons et louons Dieu dans toutes ces qualités et grandeurs. Réjouissons-nous de ce qu'il est si grand, de ce qu'il a tant de perfections, et de ce qu'il a tant de pouvoirs sur toutes ses créatures, et de ce qu'elles dépendent de lui en tant de manières. Réjouissons-nous aussi et le bénissons de ce que nous lui appartenons par tant de titres et de ce qu'il daigne exercer toutes ces qualités au regard de nous. Car ce nous est un merveilleux avantage, une grande gloire et un singulier honneur d'avoir un principe si noble, une fin si relevée, un centre si divin, un souverain bien si libéral et si communicatif de soi-même, un prototype si accompli, un roi si puissant, un gouverneur et un protecteur si sage et si fort, un juge si juste et si équitable, et un Dieu si grand, si admirable et si bon.

Centro Fuego Nuevo Evangelización y Comunidad

ACTUALISONS

Quand l'Évangile nous invite à « renoncer à nous-même », le Seigneur n'attend pas que nous soyons des disciples sans personnalité, pire, sans identité mais il attend que nous laissions de côté notre tendance à l'égocentrisme et à l'individualisme et que nous choisissions le service et la fraternité. Nous ne perdons à aucun moment la capacité de décider et de conduire notre vie, mais nous recevons un appel à la conversion pour accueillir, dans toute sa plénitude, la grandeur de Dieu dans notre histoire personnelle, communautaire et sociale. Cet accueil nous donne la grâce de témoigner d'une vie sobre, juste et fidèle. En définitive, renoncer à soi-même c'est pour aimer en vérité.

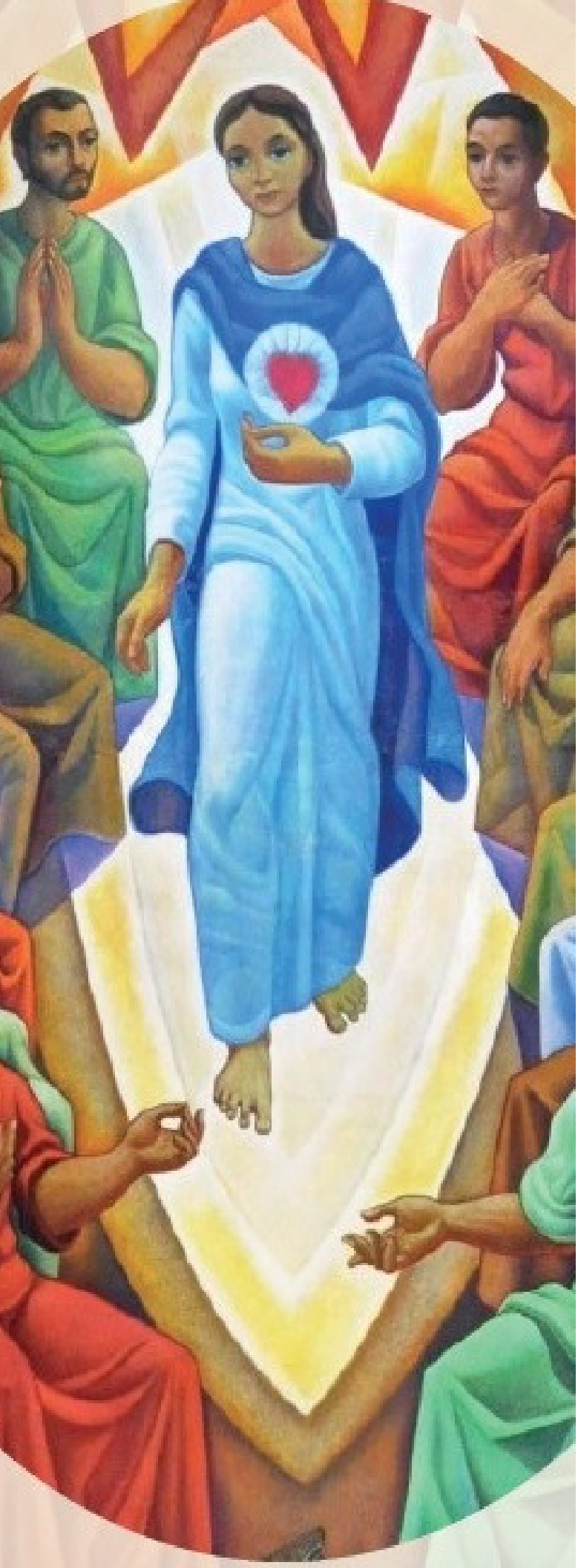
PRIÈRE FINALE

Adorons et bénissons Dieu dans tous les effets qu'il a opérés et qu'il opérera sur toutes ses créatures par les susdites qualités. Remercions-le de ceux qu'il a opérés en nous, et qu'il y aurait opérés s'il n'y avait point eu d'empêchement de notre part. Demandons-lui pardon de la résistance que nous y avons apportée. Donnons-nous à lui, afin qu'il exerce sur nous ses divines qualités en la manière qu'il lui plaira, et qu'il nous en fasse porter tous les effets qu'il souhaitera. (O.C. II, 153).

THÈME - Pour former Jésus il faut se détacher de soi-même

LECTURE BIBLIQUE - MT 16, 24: « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive."

OBJECTIF - Montrer la nécessité du détachement de soi-même comme condition pour former Jésus.



PRÉPARER LA SOLENNITÉ DU COEUR DE MARIE

(Les mots en bleu sont des liens cliquables)

9 POSTS "LA RÉVOLUTION DE LA TENDRESSE"

Pendant 9 jours méditer des citations du Pape François à propos du Coeur de Marie, Révolution de la tendresse;
Télécharger les 9 posts

TRIDUUM SELON SAINT JEAN EUDES

Un livret préparé par l'Unité de Spiritualité Eudiste.
Télécharger le livret de l'UEE

(RE)LIRE ET MÉDITER QUELQUES TEXTES DE RÉFÉRENCE

SAINT JEAN EUDES, Oeuvres Complètes

AMOURIAUX Jean-Michel, Apprendre avec Marie à vivre en disciple de Jésus Christ : Quelques notes sur la mariologie de saint Jean Eudes, Bulletin de Saint-Sulpice

CAILLOT Joseph : un itinéraire spirituel ver le Coeur de Jésus

De PAS R., Marie, icône de Jésus, textes de saint Jean Eudes, Paris, Procure des Eudistes, 1983

ARRAGAIN J., La dévotion au Coeur de Marie, in Encyclo. Maria, (Du Manoir), t. 5, 1956

BARBE L., La Vierge dans la Congrégation de Jésus et Marie, Encycl. Maria(Du Manoir), t.3. Beauchesne, 1954

MBA Paul-Marie, La théologie du Coeur de Marie chez saint Jean Eudes, Paris, Cerf, 2017

EN DIRECT DES PROVINCES

ACTUALITÉS DANS LES PROVINCES EUDISTES

PROVINCE DE FRANCE

LA COMMUNAUTÉ BIENHEUREUX ANCEL À VERSAILLES

La communauté Bienheureux Ancel de Versailles se renouvelle, s'agrandit et s'internationalise : 6 prêtres et candidats la constituent :

Le père **Luis Gabriel Mendoza**, colombien, qui était en mission pendant 15 ans au sein de la communauté eudiste de Fortaleza au Brésil, est arrivé pour une mission d'études en théologie à l'Institut Catholique de Paris pendant 3 ans. Cette année, il apprend avec grande motivation et assiduité la langue de Molière et toutes ses subtilités écrites et orales.

Le père **Vincent Heraud**, ordonné en juin dernier, exerce ses premiers ministères en accompagnement de l'établissement scolaire Saint Jean Hulst et en licence canonique de théologie morale à l'Institut Catholique de Paris. Il découvre avec bonheur la grande dynamique éducative et pastorale impulsée à cet établissement.

Le père **Claude Courtois**, de retour dans la communauté, est toujours le solide aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Versailles et apporte sa connaissance de l'histoire des lieux et sa sagesse.

René Kabisu, **candidat eudiste**, réside cette année en permanence à Versailles : externe du séminaire des Carmes, ce docteur en philosophie continue une licence canonique de théologie. Pour ses activités pastorales, il est responsable du niveau seconde en pastorale à l'établissement Saint Jean Hulst et il est inséré dans la paroisse Notre Dame de Versailles. Il a franchi une nouvelle étape de sa formation en décembre dernier en étant admis en vue du presbytérat.

Entrée de la Maison des Eudistes de la rue Villeneuve l'Etang à Versailles.

Le groupe des mamans, amies des Eudistes de Versailles.

Le père **Bernard Heraut**, toujours supérieur de la communauté, s'organise avec grande efficacité pour toutes ses missions d'accompagnement: prêtre référent de l'établissement Saint Jean Hulst, aumônier de la prison des femmes de Fleury-Mérogis, accompagnateur du groupe d'associés de Versailles, du groupe des mamans de Versailles, responsable de la communication des eudistes, il suit également des étudiants résidents à l'adresse de la communauté.

Le **Père Daniel Doré,** résident à Orgerus dans le milieu rural du diocèse, exerce sa science de la Bible, de l'histoire et de la rencontre comme vicaire du secteur pastoral de Houdan, enseignant en exégèse au séminaire d'Issy Les Moulineaux, archiviste provincial ; il participe aussi au conseil diocésain de la vie consacrée à Versailles.

Cette communauté apprend **la joie de la mission commune avec une grande diversité d'âges, de pays.**

La communauté accueille cette année un seul étudiant, Willy, en master de philosophie politique et sociologie à l'université Paris Diderot dans le XIIIème arrondissement de Paris. Willy est ravi d'être parmi nous. Son français est remarquable.
Deux groupes de chrétiens désireux de construire leur vie chrétienne en suivant le chemin tracé par saint Jean Eudes se retrouvent plusieurs fois dans l'année. Nous avons le groupe noyau d'amis et associés. Cette année, nous travaillons un des livrets produits par l'Équipe internationale de spiritualité en 2001 comme relecture de sa vie à partir du Mémorial des Bienfaits de Dieu.
L'autre groupe est plus récemment. IL est constitué de mamans ayant des enfants à l'établissement Saint Jean Hulst qui cherchent à mieux connaître la spiritualité de Jean Eudes. Pendant les deux dernières années, nous avons lu et partagé autour du livre du Père Berthelot du Chesnay sur les missions de saint Jean Eudes au XVIème. Depuis septembre 2018, nous nous sommes plongés dans les fiches du parcours « Former Jésus ».

Nous avons accueilli durant le mois de décembre dernier **Vianney Azam Mansha, séminariste eudiste pakistanais en formation aux Philippines**. Il nous donne quelques échos de son passage : "*J'ai été heureux de rester quelques jours dans la communauté eudiste de Versailles. J'ai apprécié la vie communautaire et j'ai été heureux de connaître la mission des pères eudistes. Ce fut une joie de voir comment les pères Eudistes travaillent à l'école avec de jeunes enfants. Les étudiants ont confiance et sont à l'aise avec les pères eudistes. Ils partagent leurs problèmes et sollicitent les conseils d'un prêtre. Pendant mon séjour, j'ai également apprécié les délicieux plats cuisinés par p. Bernard. Pour Noël et le nouvel an, je suis resté avec p. Daniel Dore à Orgerus. J'ai passé du bon temps dans la paroisse. J'ai appris sur la vie de la paroisse et visité quelques familles. Je suis reconnaissant à la Communauté Eudiste et d'amis et d'associés de Versailles pour tout. "*

PROVINCE DE COLOMBIE

2È RENCONTRE PROVINCIALE DES ASSOCIÉS

L'un des objectifs attendus dans le plan de la Province de Colombie pour les trois années 2017-2019, est de:" consolider l'expérience des Associés Eudistes de la Province". C'est à cette fin qu'eut lieu la 2è rencontre des associés eudistes de la Province à Barranquilla, en Colombie, du 16 au 20 Août dernier.

La rencontre a constitué en une grande expérience pour les 130 participants des 7 pays présents parce qu'elle a contribué à s'approprier la spiritualité eudiste, elle a facilité la réflexion à propos de l'identité et de la mission des Associés eudistes, elle a favorisé l'échange d'expérience, définit les défis qui doivent être assumés dans l'expérience de l'association. La rencontre s'est déroulée avec une large présence de prêtres et d'associés, et, c'est fondamental, l'excellent accueil et organisation ont facilité le vivre ensemble comme famille Eudiste,.

Kit du participant

Le déroulement des divers thèmes (déjà énoncés dans CJM News 122) a renforcé quelques idées comme :

- L'importance de la mission du laïc aujourd'hui dans la société et dans l'Eglise.
- Le lien des laïcs avec les missions de saint Jean Eudes.
- Les points forts de la Spiritualité eudiste : former Jésus dans les Coeurs, l'amour au Coeur de Jésus et Marie, être missionnaire de la miséricorde.
- Être associé eudiste est une manière de vivre sa vie chrétienne, c'est une vocation et cela demande des processus de formation définis (formation initiale et permanente)
- Par leur lien à la CJM les associés font partie de la famille eudiste et partage la spiritualité, la fraternité et la mission (RPPP:1,2)
- Les associés de la Province sont arrivés en participant à diverses oeuvres.de la CJM de diverses natures : activités sociales, pastorale en paroisse, activités de formation eudiste, soutien par la prière et parrainage de séminaristes, travail au sein d'un organe de communication sociale. Dans certains pays, le travail des laïcs a été fondamental pour maintenir la présence des pères Eudistes.

Associés du Brésil

Associés d'Equateur

Au cours de la rencontre divers défis ont été soulignés qui touchent les engagements au niveau personnel, communautaire et au niveau de la Province. Le premier de ces défis est d'approfondir le processus de formation des associés eudistes en unifiant les critères et en différenciant la formation initiale et la formation permanente, et, si c'est possible, en créant une sorte de Temps spécial pour les associés qui soutienne aussi les Centres de formation.

Martha Beatriz Rodríguez R., Coordinatrice des Associés (Province de Colombie)

PROVINCE D'AMERIQUE DU NORD ET DES PHILIPPINES

LE COEUR DE MARIE : THÈME PRINCIPAL DE LA MARIOLOGIE EUDISTE

Vianney Mansha Azam est séminariste eudiste. En ces jours qui précèdent la solennité du Coeur de Marie, nous sommes heureux de faire paraitre un article, fruit de sa recherche universitaire intitulé :Le Coeur de Marie : principal thème de la mariologie eudiste". Nous avons traduit l'introduction en français, le reste de l'étude peut-être téléchargé et lu en anglais

Au 17è siècle, l'Ecole Française de Spiritualité a apporté une contribution significative à la spiritualité mariale. L'un des principaux thèmes des maitres de l'Ecole Française de Spiritualité était la mariologie. On peut même dire que la spiritualité mariale a fait un pas en avant dans l'Eglise catholique grâce à l'Ecole Française de Spiritualité. Parmi les maitres spirituels de ce temps, saint Jean Eudes a apporté une contribution remarquable aux aspects théologiques, liturgiques et dévotionnels de la mariologie, particulièrement dans la manière dont il a parlé du Coeur de Marie. C'est grâce à l'effort de saint Jean Eudes qu'un premier culte liturgique public a pu être rendu au Coeur de Marie en 1648 à Autun. Il a aussi été le premier prêtre à dédicacer une église au nom du Saint Coeur de Marie en 1653 à Coutances. Saint Jean Eudes dit qu'il a reçu une grâce spéciale où il a reçu le Coeur de Jésus et celui de sa très chère mère, la Vierge Marie. Dans son Testament, il écrit :

"De toute l'étendue de ma volonté je me donne à l'amour incompréhensible par lequel mon Jésus et ma toute bonne Mère m'ont donné leur très aimable Coeur d'une manière spéciale, et en union de ce même amour, je donne ce même Coeur comme une chose qui est à moi et dont je puis disposer pour la gloire de mon Dieu."

Une synthèse -ou traité central selon Monseigneur Richard J. Cushing- se trouve dans le Coeur Admirable de la Mère de Dieu. Saint Jean Eudes a terminé ce livre juste trois mois avant sa mort en 1680. Le Pape l'a appelé : "père, Docteur et Apotre du culte liturgique des Coeurs de Jésus et Marie".

Lire l'article en entier

Le 8 Février prochain, P. Jean-Michel Amouriaux aura la joie de célébrer la Solennité eudiste du Coeur de Marie à San Diego. aux Etats-Unis.

PROVINCE DU VENEZUELA

FÉLICITATIONS PÈRE MARTIN SOLANO, CJM !

Le 12 janvier dernier, au centre de formation "CEFOR" San Gabriel de Caracas a eu lieu la célébration d'installation de P. Martin Solano, cjm comme nouveau Supérieur Provincial. La Célébration s'est déroulée dans un climat familial, de joie, et nous avons rendu grâce à Dieu pour la nomination de ce frère au service de la Province.

Père Martin a débuté son homélie avec l'expression **"Serviteurs de l'espérance"** formulée en tête de la lettre à la Province de Venezuela envoyée par le Supérieur Général, le père Jean-Michel Amouriaux, cjm . P. Martin a signalé l'importance d'**être dans notre pays des hommes et des femmes d'espérance** devant une réalité mise à mal.

Notre nouveau Supérieur Provincial a insisté sur ce grand désir de l'ensemble pour la mission dans notre Province dont le désir est d'avancer plus avant dans une seule direction. Nombreux sont les défis que nous devons affronter comme Province ; nous sommes tous au service de cette eau vive qui jaillit des Coeurs de Jésus et Marie ; **nous sommes les serviteurs de cette espérance qui renait sur les rives du désespoir**, afin de permettre que beaucoup portent du fruit et soient "médicaments" pour leurs frères et soeurs. C'est notre spiritualité d'union avec le Christ qui nous porte jusqu'à nous unir à son propre coeur pour former un seul coeur avec lui et avec nos frères. C'est une grâce pour aujourd'hui et, en particulier, pour ce que vit le Venezuela.

P. Martin a aussi signalé l'importance de travailler au service d'une province avec une vision de l'avenir dans laquelle tous travaillent non comme des îles mais comme une vraie communauté. Nous pouvons compter sur l'effort de chacun, la richesse des associés et la participation de nombreux laïcs et missionnaires qui désirent unir leurs forces pour travailler comme des frères. Nous devons profiter de nos forces pour nous mettre en route jusqu'où le Seigneur le désire, pour LE FORMER en notre coeur.

Le Père a remercié l'effort considérable auquel le P. Humberto et son conseil provincial se sont consacrés durant le temps de leur service pour la Province. Et il a demandé que l'assemblée continue de prier pour nous afin que nous allions jusqu'à faire vivre et régner Jésus dans le coeur de tous nos frères.

Plus de 200 personnes ont participé à cette célébration d'installation et comme il est de coutume, à la fin de la messe, nous avons vécu un temps de partage fraternel.

Luis Toloza, séminariste, Casa de Formación La Misión

Demandons au Seigneur Tout-puissant d'illuminer la vie du nouveau Provincial pour que Son Esprit Saint le porte là où est Sa volonté. Félicitations Père Martin Solano, que le Coeur de Jésus et Marie vous accompagne toujours.

P. MARTIN SOLANO, CJM ENTOURÉ PAR SES CONFRÈRES EUDISTES LE JOUR DE SON INSTALLATION COMME PROVINCIAL.

VICE-PROVINCE D'AFRIQUE

Témoignage d'un candidat eudiste de la Vice-Province

Désiré au bord d'une cascade en Colombie

Je m'appelle Gnagne Désiré Stéphanas, j'ai 31 ans. Je suis passionné de recherche et de nature. Après mon baccalauréat scientifique au Lycée Municipal d'Abobo, j'ai étudié la psychologie. À la fermeture de l'université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan pendant la crise politique en Côte d'Ivoire, j'ai dû basculer dans une école professionnelle pour obtenir un BTS en comptabilité.

Je suis candidat eudiste pour la Vice-Province d'Afrique. Après être entré en communauté en septembre 2013, j'ai fait la probation le 08 février 2014. En 2016-2017, j'ai fait le temps spécial de formation eudiste à Valmaria (Bogota, Colombie) entre autre avec mes confrères Bérenger, Constant et Guillaume. Aujourd'hui je suis en troisième année de théologie à l'Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan (ICMA) et en pastorale avec Louis à la Paroisse Sainte Trinité de Beago.

Désiré au début de sa vie de séminariste

Mes parents, Gnagne A. Paul et Agnime Marie, originaire de Dabou ne sont pas chrétiens catholiques mais ils ont la foi en Dieu et en Jésus-Christ. Je dois la naissance de ma vocation, à ma grand-mère Angélique Akou qui est catholique. C'est en passant du temps avec elle à Blokos que ma vocation a grandi alors que je pensais à l'enseignement, qui pour moi était un but. C'est ma grand-mère qui m'a soutenu et aidé à faire accepter à ma mère la nouvelle de mon entrée au séminaire. Maman s'en doutait peut-être mais n'y comprenait pas grand-chose.

Un jour j'ai rencontré le père Edoh Bedjra Germain à la Paroisse Sainte Marie d'Agouéto alors qu'il était recteur à CFMA (actuel ICMA). La pertinence de son homélie, bien structurée, brève et concrète, m'a poussé vers lui. Et j'ai immédiatement été marqué par son style de vie et sa manière d'être. Ayant découvert qu'il était Eudiste, cela m'a posé question. Et, malgré sa charge imposante de recteur il a accepté de m'accompagner dans ma recherche et ma soif de Vérité. Je voulais être tout à tous, tout donner au service de l'Église à travers une vie contemplative pouvant prendre des contours pastoraux et missionnaires. J'ai alors fait une visite découverte du côté des carmes déchaux, avec sœur Jeanne, et j'ai aussi fait une expérience de vie communautaire avec les frères de Saint Jean. Dans le même temps, j'étais impressionné par les enseignements pratiques et concrets du père Edoh qui m'invitait à privilégier les études. « Si tu veux mieux servir demain (me disait-il) étudie bien aujourd'hui ».

Il m'encourageait à bâtir une vie humaine solide pouvant servir de base à une vie spirituelle et religieuse. Son caractère social et son humanisme m'ont profondément marqué. Il m'invitait parfois à la fin des cours pour célébrer l'eucharistie avec lui au rectorat ou chez les sœurs Xavières. En même temps, nous apportions de l'eau à des familles du quartier qui en manquait. Et c'est cet exemple qui a attisé mon désir de mieux connaître la congrégation. Le jour où j'ai pris la décision de découvrir la communauté du père Edoh de l'intérieur, il m'a donné le contact du père Séverin Lath. Après notre première rencontre, très spirituelle, je suis reparti du centre d'Abatta tout heureux.

Avec les jeunes du groupe Corde Magno que Désiré a fondé au cours du TEFE.

Le jour de la nautaire, je fus le dernier à rentrer parce qu'il a fallu le temps de faire accepter la surprise de la nouvelle à mes parents. Certains de mes proches l'on apprit bien après eux encore. Aujourd'hui mes parents sont mes premiers soutiens et je rends grâce à Dieu pour eux en ce temps difficiles où la vice-province traverse un tournant spécial de son histoire, telle une mère dans les douleurs de l'enfantement.
À mon entrée, le théologat et le philosophât était réunis dans la même maison de formation de Yopougon. J'ai donc pu jouir de la bonne humeur et de l'ambiance conviviale entre frères. La vie communautaire a vraiment été un lieu de croissance spirituelle et humaine. J'aimais être poussé à la recherche par les enseignements qui nourrissaient ma vie intellectuelle, humaine et spirituelle. Mes lectures me formaient intellectuellement, transformaient mon cœur et transfiguraient mon âme. Le meilleur moment, pour moi, était celui de la Lectio Divina et des lectures spirituelles eudistes (1). Les interventions des frères qui avaient vécu leur temps spécial en France, étaient fortement marquées de la spiritualité eudiste. Et j'avoue qu'ils me donnaient envie de connaitre aussi vite que possible saint Jean Eudes en profondeur. Ce que je me suis évertué à faire à travers la lecture personnelle d'œuvres eudistes en plus de la Lectio Divina. Je trouvais les écrits authentiques de Jean Eudes difficiles à lire, à cause de son français du 17è siècle. Et je suis convaincu qu'une actualisation m'aurait vraiment facilité les choses. Mais, grâce au P. Saturnin, j'ai quand même retenu une citations forte, extraite de 2M 1,3 : « Corde Magno et Animo Volenti ». Cela m'a fait comprendre la flamme d'amour qui animait saint Jean Eudes et son zèle ; et cela m'a galvanisé pour me donner encore plus pleinement au service de l'Église et des hommes avec pauvreté de cœur.
C'est durant le temps spécial que j'ai mieux découvert qui était saint Jean Eudes. J'ai surtout été marqué par la quantité d'œuvres eudistes de tous genres qu'avaient nos frères colombiens. Ils ont vraiment fait un grand effort d'appropriation, exemplaire pour nous. Porter saint Jean Eudes dans nos œuvres tant communautaires que personnelles est une leçon forte que j'ai apprise dans la lecture de Las Flores. J'ai aussi pris plaisir à dévorer les Lettres de saint Jean Eudes et les écrits eudistes du P. Álvaro Torres. En Colombie, j'ai découvert que les pères eudistes monnayaient leur connaissance eudiste et ecclésiale en tout ce qu'ils faisaient. J'y ai aussi découvert le chapelet d'amour à Jésus selon saint Jean Eudes. Et j'en suis tombé amoureux ! Il est très lié au Corde Magno qui me dynamisait déjà. En outre, les chants eudistes en espagnol m'ont énormément impressionné ; en particulier celui-ci : « Madre de Jesus forma y hace vivir ame cristo en mi … » qui se traduit par Mère de Jésus forme et fait vivre, aime Christ en moi…

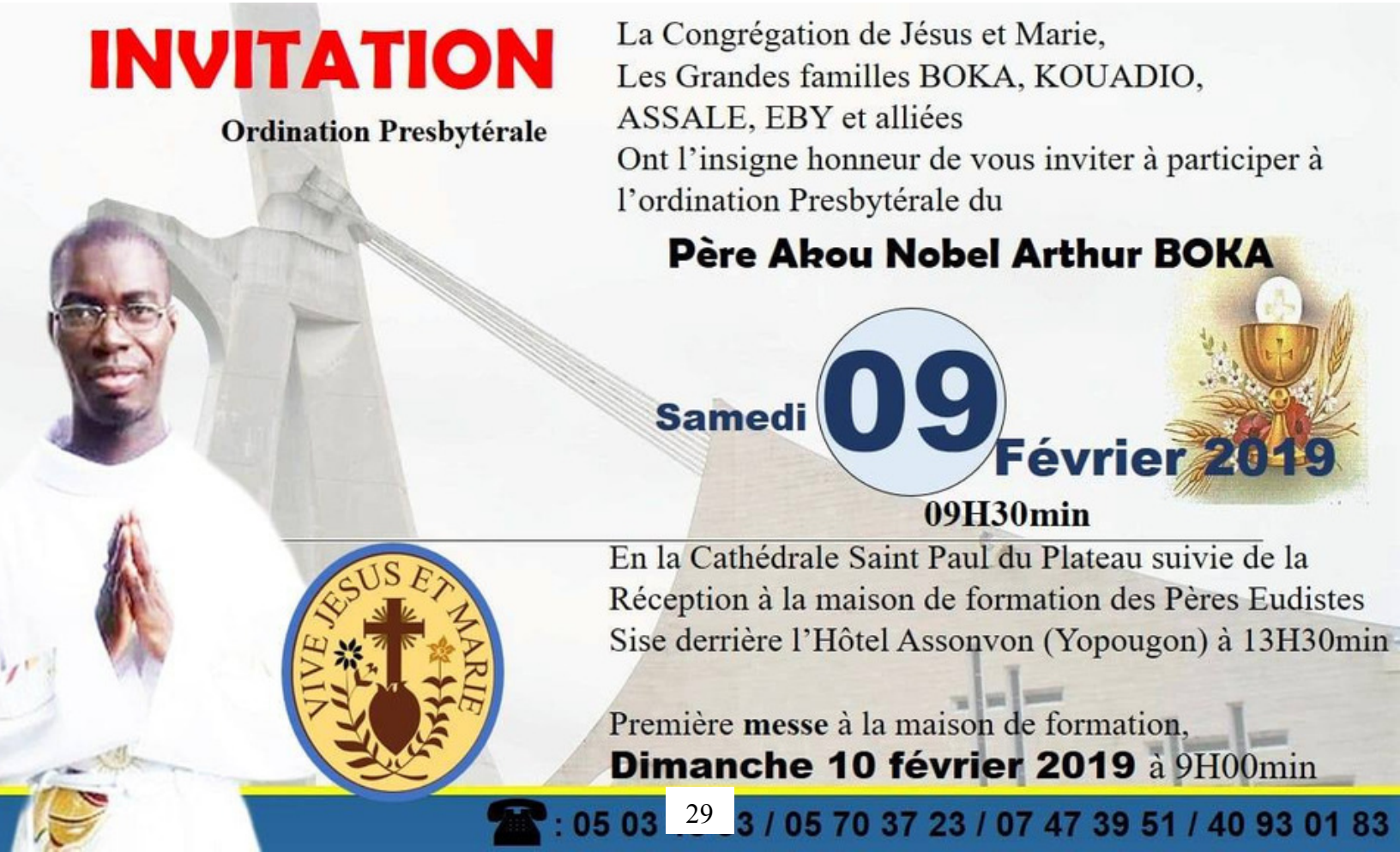
Groupe des étudiants du Temps spécial de Formation eudiste, 2016-2017 à Valmaria, Bogota

En réalité, je suis persuadée que toute ma vie est marquée par cet amour de Dieu qui me galvanise et me pousse à me donner totalement pour servir à l'avancée de son œuvre. C'est pourquoi je veux aimer comme le Christ m'a aimé le premier (Cf. 1Jn 4,21 : « Aimons parce que Dieu le premier nous a aimés ») et m'a manifesté cet amour par mes parents. De maman Marie et papa Paul qui m'ont désiré je retiens la grandeur et la prépondérance de la vie et du travail. Je rends grâce pour la culture, l'humanisme, l'ouverture à l'autre transmis par ma grand-mère Dorcas et mon grand-père Jacques Gnagne à Dabou. Je bénis le Seigneur pour grand-mère Angélique et grand-père André à Blockos car ils m'ont transmis la foi catholique. Je remercie mes tantes et oncles ; en particulier Augustin, Gerard et Lambert, pour leur sollicitude paternelle.

Et Je ne saurais terminer sans un sincère remerciement à tous les pères Eudistes, en particulier ceux de la Vice-province d'Afrique. Je crois fermement en l'avenir radieux de cette Vice-province à travers plus de présence dans les œuvres caritatives et sociales. En effet, une main fermée préserve ce qu'elle a mais peut l'étouffer alors qu'une main ouverte donne. Si cela peut laisser penser à du gaspillage, en réalité, elle reçoit toujours en retour, bien au-delà de ses espérances.

Désiré et son grand-père Jacques Gnagne à Dabou.

1) A ce propos, en Afrique, nous n'avons pas beaucoup d'interprétation et d'actualisation des livres de saint Jean Eudes pour promouvoir la spiritualité eudiste. Est-ce faute de moyens ? En tout cas j'ai été marqué cette année, lors du colloque des soixante ans de présence eudiste en Afrique, par les mots du père Paul M'Ba qui disait s'être aventuré dans la spiritualité eudiste à cause du vide qu'il y avait perçu.



HERMENEUTIQUE DU NOM "Fuego Nuevo"

Le Centre de Formation pour la Nouvelle Evangélisation et la Catéchèse (CEFNEC), dirigé par UNIMINUTO, avec le soutien de la Congrégation de Jésus et Marie (Les Eudistes) et l'Organisation Minuto de Dios (OMD), via le Centre Charismatique, a été créé le 5 décembre 2013 en réponse à la demande formulée par le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation. Depuis ses débuts le Centre a toujours été connu au sein de la Congrégation -et de l'Eglise en général- sous le sigle CEFNEC, mais il a manqué d'un nom qui l'identifie et lui permette d'être reconnu sous ses diverses activités d'évangélisation.
Après une recherche rigoureuse et l'accord des entités responsables, la décision a été prise de lui donner le nom de "Centre Fuego Nuevo", pour exprimer un renouveau et en même temps la pleine fidélité à la mission pour laquelle il a été créé.

Le feu est un des éléments les plus expressifs et antique de l'humanité, à la lumière de l'Evangile, il devient un appel à la Vie nouvelle que nous offre le Christ "Lumière du Monde". Le feu de la Vigile pascale est la liturgie la plus importante de l'Eglise et est le point de départ fondamental de son évangélisation. Il devient alors la possibilité qu'ont tous les croyants de rénover leur foi et l'engagement qu'elle implique depuis le baptême : vivre, travailler et transformer la société à partir de l'Evangile. Celui qui a été mis en croix devient brûlant d'Esprit Saint à la Vigile de Pâques.

Le Centre de Formation pour la Nouvelle Evangélisation, en fidélité à l'Evangile et à la pensée du Pape François, peut se penser comme le "Feu nouveau"; toujours disponible pour rayonner et offrir son service évangélisateur avec un élan nouveau, de nouvelles méthodes et de nouvelles expressions, avec la pleine conscience que que "*Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle »*. (Evangelii Gaudium, N° 11).

C'est pour cela que le Centre de Formation pour la Nouvelle Evangélisation et la Catéchèse porte dorénavant le nom de "Centro Fuego Nuevo". Il met en place des méthodes innovantes et pertinentes, identifie des expériences significatives et construit des contextes d'apprentissage de Nouvelle Evangélisation pour répondre aux défis des nouvelles cultures, symboliques et langages. Il travaille avec les communautés (universités, paroisses et centres éducatifs, ...) sur des expériences d'évangélisation ; il construit des alliances, propose des diplomes et une formation académique en lien avec son identité.

P. Gonzalo, Directeur du Centre Fuego Nuevo

FAMILLE SPIRITUELLE

Le Centre Spirituel de la Congrégation à la Maison-Mère
Vous propose une expérience spirituelle de 10 jours.

Ouvrons-nous à la puissance transformante de l'Amour Incarné

Cette année nous aurons un Père Eudiste,
Laurent Tournier et Soeur ***Odile Laugier***
comme personnes ressources pour nous aider à découvrir la puissance transformante de l'Amour Incarné dans la vie de St Jean Eudes et Ste Marie Euphrasie ;
et répondre à l'invitation de marcher sur leurs pas dans notre monde d'aujourd'hui.

Cette expérience spirituelle sera vécue pleinement en intégrant les pèlerinages à Caen (2 jours), Noirmoutier, Tours et Angers.

Du 2 au 13 avril 2019 et du 1er au 12 octobre 2019

12 janvier 2019

P. Jean-Michel Amouriaux, et les membres du Collegio San Giovanni Eudes
Messe à la crypte de la Basilique Saint-Pierre de Rome puis visite des fouilles.